

de la province de Québec, pour trouver jusqu'à quel degré la langue française avait perdu du terrain, et ce groupe d'hommes a travaillé pour que "cette langue si belle se corrige, reste toujours saine et de bon aloi; pour qu'elle vive, qu'elle évolue en se pliant aux exigences des conditions nouvelles, mais naturellement suivant les lois qui lui sont propres, sans rien admettre qui ne s'ajuste à son génie, sans jamais cesser d'être français dans les mots comme dans les tours; pour qu'elle s'étende aussi, mais sans heurter les ambitions légitimes, et dans la juste exercice de ses droits; pour que le verbe français enfin demeure l'expression des vertus de notre race. "Espérons que le travail de la Société du Parler Français à Québec portera des fruits et que le Glossaire qu'elle a publié récemment circulera nombreux dans toutes nos maisons d'éducation et qu'on verra nos commissions scolaires, entre autres se faire un devoir de le placer dans toutes nos petites écoles.

Quant à la Société des Arts, Sciences et Lettres, la tâche qu'elle vient d'entreprendre n'a peut-être pas l'envergure de l'autre, mais elle voudrait, avec le concours de toutes les bonnes volontés, redorer le blason extérieur de la vieille province française en lui faisant adopter partout des signes visibles, non équivoques et attestant bien que nous sommes toujours fiers d'appartenir à la race dont les oeuvres constituent depuis des siècles déjà le flambeau qui éclaire le monde. Car c'est en français que la France a lancé sur tous les coins du globe ses découvreurs, ses fondateurs, ses missionnaires, ses défricheurs, bref, ses fils et ses filles d'élite, et la Société des Arts, Sciences et Lettres veut contribuer, par ses efforts, et par les efforts de ses amis, à assurer au moins dans la province de Québec, la pérennité de la semence féconde jetée au cours d'un siècle et demi par nos ancêtres, dans le sol canadien où nous sommes si profondément enracinés depuis trois siècles et plus.

POUR TA FÊTE

Pour ta fête, ô la plus exquise des chéries,
J'avais bien mon bouquet comme les autres, mais
Les fleurs que nous touchons sont si vite flétries,
Et j'en voulais pour toi, ne se fanant jamais.

Je suis donc descendu, sans bruit, seul, à l'aurore,
Au jardin de mon coeur, où j'ai cueilli, joyeux,
Grisé par les parfums les plus délicieux,
Les fleurs que mes baisers d'hier ont fait éclore.

J'ai choisi la tendresse, amie, et la bonté,
Qui semble encore être la meilleure des choses,
Et ce qui disparaît pourtant avant les roses,
La franchise en amour et la fidélité.

J'ai trouvé ce bouquet rare que je te donne;
Tu peux le prendre avec confiance et bonheur;
Tu ne le trouveras dans les mains de personne,
Il a passé pour toi, dans le coeur de mon coeur.

Maurice de FERAUDI.

UN PAUVRE

Un homme frappe à ma porte
Il a faim, il est glacé
Et de la douleur qu'il porte
Son pauvre coeur est blessé.

Son habit couvert d'usure
Insiste mieux que sa voix
Et les traits de sa figure
Parlent d'épreuves et de croix.

Pendant qu'il fait sa tournée
Qu'il va triste et défaillant
Le feu de ma cheminée
Reste clair et pétillant.

Pourtant ma vie a des charmes
Et des moments de bonheur
Mais le pauvre avec ses larmes
Trouble grandement mon coeur.

Je ne serai pas heureuse
Qu'il n'ait partagé mon pain
Et qu'il n'ait de sa main creuse
Pris l'obole de ma main.

Janvier 1933.

Eva O.-DOYLE.

Vient de paraître

POESIE NOUVELLES

Par Robert Choquette

M. Choquette vient de publier, sous ce titre, aux Editions Albert Lévesque, le recueil de poésies qui, en septembre dernier, remportait les honneurs du Prix David.

Outre le poème *Metropolitan Museum*, déjà publié en tirage limité de grand luxe et pour lequel la critique n'a eu que des éloges, le recueil renferme de nombreux poèmes inédits d'une facture tout aussi forte et d'une aussi riche inspiration. M. Choquette a le don d'exprimer, dans un style sobre et juste, ses sentiments sur la nature et l'amour, et l'on sent circuler dans tous ses poèmes cette chaleureuse force de conviction qui appelle la sympathie. Il est d'ailleurs inutile d'insister sur le talent poétique de M. Choquette, car les radiophiles ont eu maintes fois l'occasion de l'entendre et de juger par eux-mêmes de la valeur de ses poèmes, d'un goût classique et d'une grande pureté de sentiment. Citons toutefois *Au Cercle de la Lampe, Joie, En marge de Durer, Wagner, Locomotive*, qui prouvent que ce jeune poète mérite plus qu'une admiration passive et que ses poèmes sont une des plus pures expressions de la beauté.

L'ouvrage, présenté avec un goût impeccable par les Editions Albert Lévesque, est en vente au prix de \$1.00 l'unité chez l'éditeur et dans toutes les librairies assorties.